



> [Click here to view this article online](#)

"Le discours de Barroso annonce une révolution démocratique en Europe"

[Express Yourself] Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso , a réalisé devant le Parlement européen son "Discours sur l'Etat de l'Union", à l'instar du président américain aux Etats-Unis. Cet évènement est passé totalement inaperçu en France. Entre la nomination d'Harlem Désir pour prendre la tête du PS , l'augmentation de 7% des prix de GDF , les problèmes de nationalité de Bernard Arnault ... le discours du président de la Commission européenne ne sera sûrement pas ou peu mentionné sur la plupart des sites d'informations généralistes. D'autant plus que l'avis de la Cour constitutionnelle allemande est tombé.

Comme l'analyse très bien Noëlle Lenoir , le destin de l'Euro était "entre les mains des juges de Karlsruhe". La monnaie unique peut continuer son chemin selon eux. On ne parlera que de ça aujourd'hui. Un discours fondateur pour le futur de l'UE? Pourtant, le discours de Barroso se veut être fondateur. En effet, le président de la Commission européenne a montré qu'on ne pouvait pas séparer les avancées économiques d'un approfondissement de la structure politique de l'Europe.

Il n'a pas tellement le choix s'il veut exister sur la scène politique européenne. Il a en effet totalement disparu derrière les chefs d'Etats européens, du président du Conseil européen,... même des juges constitutionnels allemands ! Barroso lance un appel pour la création d'une vraie "Fédération d'Etats-Nations". Le mot est choisi à dessein, c'était la formule de Jacques Delors . Cette formulation permet de rassurer ceux qui ont peur de voir leur pays disparaître.

C'est notamment le cas en France. Du reste, il distingue bien cette avancée politique d'un "super Etat". Il semble dessiner une structure politique où la Commission européenne et le Parlement européen avanceraient main dans la main (face aux Etats?). Dans ce but, il propose la mise en place d'un statut du parti politique européen pour qu'ils ne soient plus une simple somme de partis nationaux.

De plus, il reprend une vieille revendication fédéraliste: que le choix du président de la Commission européenne soit défini par la majorité parlementaire issue des élections européennes et non plus par les chefs d'Etats et de gouvernements. En 2009, on votait à droite, on avait Barroso. On votait à gauche, c'était pareil. Là le citoyen européen aurait son mot à dire sur la coloration politique de la Commission européenne. Une révolution démocratique. Il est à noter qu'il revendique également une Union avançant ensemble et qu'il n'y ait "pas de murs entre nous dans une Europe à deux vitesses".

Les idées d'avant-garde d' Angela Merkel avec la zone euro sont ici fortement critiquées. Un discours ambigu Voilà donc un discours important tenu par José Manuel Barroso qu'on a connu souvent plus effacé. Cependant, on peut s'interroger sur la mise en oeuvre de ses propositions. Tout d'abord, il s'est bien gardé de définir ce que serait une Fédération d'Etats-Nations.

Il faudra pour cela se référer au livre de Gaëtane Ricard-Nihoul sorti récemment sur cette fameuse formule de Jacques Delors. Pour autant, voilà encore une formule suffisamment large pour ne froisser personne, ou emmener tout le monde (suivant qu'on voit le verre européen à moitié plein ou à moitié vide). De plus, le calendrier de ces avancées institutionnelles est aussi très flou. Il propose qu'il y ait une convention puis une conférence intergouvernementale sur le sujet... et avant tout ça une large consultation directe des citoyens.

Cela nous repousse donc à l'après 2014 pour avoir un nouveau traité. Les élections allemandes et européennes auront eu lieu entre temps. M. Barroso aura fini son mandat.

Voilà donc une promesse de réformes difficile à tenir sauf si un mandat politique est clairement donné par le Parlement européen et le Conseil européen. Retenons donc que le chef de l'exécutif européen demande que son successeur en 2014 soit désigné par les partis européens et non plus les chefs d'Etats et de gouvernements. Si son discours aura permis cette avancée vers plus d'Europe politique, on retiendra peut-être que le 12 septembre 2012 aura été marqué par un discours à Strasbourg plutôt que par un avis à quelques kilomètres de là... à Karlsruhe. Par notre contributeur Fabien Cazenave . Voir tous les articles de FabienCazenave Vous aussi exprimez-vous sur L'EXPRESS.

Date : 12/09/2012
Country : FRANCE

L'EXPRESS.fr

Votre contribution sera peut-être repérée par la rédaction pour faire la Une! Ecrire dès maintenant .

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/le-discours-de-barroso-annonce-une-revolution-democratique-en-europe_1160035.html

